

"Un autre regard sur les migrants" pour 200 élèves de seconde du lycée Gambier

En plein débat national sur l'immigration, la Ligue des droits de l'Homme et l'association Asil ont organisé une journée de discussions autour des migrants, vendredi.

Hasard du calendrier, alors que les députés s'écharpaient autour de la loi sur l'immigration, le lycée Gambier accueillait vendredi une journée d'échanges autour des migrants. Une initiative de la Ligue des droits de l'Homme et de l'association Asil (association de solidarité envers les immigrés de Lisieux), qui souhaitent apporter "un autre regard" sur les personnes exilées, en donnant des exemples concrets de réussite en matière d'accueil et d'intégration. Toutes les classes de seconde, soit environ 200 élèves, ont assisté aux différentes interventions.

Le témoignage poignant de Mahamat

Le témoignage de Mahamat Issa Nour a particulièrement marqué les esprits. Ce Tchadien de 21 ans est arrivé en France en 2019 avec sa famille. Scolarisé à Gambier, puis au lycée Paul-Cornu, le jeune homme a tenu à rester à Lisieux pour poursuivre ses études alors que ses proches, déboutés du droit d'asile, ont dû retourner en Afrique. **"Je me suis retrouvé seul, sans papier et sans logement fixe. Je ne voyais pas le bout du tunnel. Heureusement, des bénévoles, mes camarades de classe et les enseignants du lycée Cornu m'ont aidé. Sans tous ces gens bienveillants, je n'en serais pas là aujourd'hui. Je suis heureux ici, je me considère comme un Normand à part entière"**.

"Ils ne veulent pas prendre votre place"

Disposant d'un titre de séjour étudiant, Mahamat est en deuxième année de gestion à la Sorbonne Paris Nord. Avant de terminer son propos, le jeune homme a adressé un message aux élèves présents : **"Tout le monde peut se retrouver dans la situation que j'ai connue. Il faut en avoir conscience. N'oubliez pas que chacun d'entre nous peut aider l'humanité à progresser"**. Autre exemple évoqué vendredi : Serquigny. Cette commune de Eure de 2000 habitants a accueilli 30 Afghans venant de la jungle de Calais en 2016. Le maire de l'époque, Lionel Prévost, a raconté avoir reçu un appel du sous-préfet lui annonçant que les migrants seraient installés

dans les locaux de la gendarmerie de Serquigny, que l'État venait de fermer. **"Je lui ai répondu que c'était le meilleur moyen de se mettre la population à dos, a expliqué l'ancien maire. Les migrants ont donc été logés dans des immeubles, avec des Français. Ils ont appris à se connaître et tout s'est bien passé. Il n'y a eu aucun conflit avec les habitants, au contraire"**. Comme Mahamat, Lionel Prévost s'est ensuite adressé aux élèves : **"N'ayez pas peur des migrants. Ils ne veulent pas prendre votre place, ils ont juste besoin d'aide"**. Cette histoire a fait l'objet d'un documentaire *Welcome chez nous* d'Adrien Pinon, projeté vendredi aux élèves du lycée Gambier.

Julien LAGARDE



La Ligue des droits de l'Homme, l'association Asil et l'ancien maire de Serquigny, Lionel Prévost, ont témoigné devant les élèves.



André Lucas, président de la Ligue des Droits de l'Homme.